



SCOUTS
GUIDES
DE FRANCE

COMPAGNONS



Les 17-21 et la spiritualité

« Qu'est-ce que la spiritualité? C'est notre rapport fini à l'infini ou à l'immensité, notre expérience temporelle de l'éternité, notre accès relatif à l'absolu. »

(Comte-Sponville, *L'esprit de l'athéisme*, 2006, p. 216)

Selon un sondage d'OpinionWay pour La Croix de 2016, en France, **plus de la moitié des 18-30 ans assument une identité convictionnelle forte (53%)**, qu'elle soit religieuse, philosophique ou spirituelle. C'est 20 % de plus que les générations précédentes.

Ce sondage met également en évidence que **35% des jeunes qui affirment avoir une religion ne croient pas en l'existence de Dieu.**

Et enfin, la moitié des jeunes interrogés estiment que la religion est une source de division. Par ailleurs, seulement **un jeune sur 5 voit la religion comme un facteur de paix.**

Les jeunes de religion chrétienne en comparaison aux autres religions.

Selon cette même enquête, nous pouvons voir que **les jeunes chrétiens pensent à 65% que l'existence de Dieu est probable** (contre 81% pour les jeunes appartenant à une autre religion), 43% pensent que la religion est importante pour réussir sa vie personnelle (contre 71% pour les autres croyants), et seulement **29% des jeunes chrétiens voient la religion comme un facteur de paix** (contre 56% pour les jeunes d'autres confessions).

Le butinage spirituel : une nouvelle approche de la spiritualité.

Dans notre société mondialisée, interculturelle et individualisée, les pratiques religieuses des individus glissent des pratiques institutionnalisées vers un butinage spirituel individuel ; c'est-à-dire que les individus ont maintenant accès à des témoignages culturels variés et vont piocher dans chaque pratique ce qui leur parlent, les éveillent ou les portent afin de composer leur propre spiritualité. Ces derniers s'inspirent de mouvements philosophiques tel le stoïcisme, de religions traditionnelles (Christianisme, Islam, Judaïsme, Bouddhisme) ou encore des démarches de développement personnel. Cette réforme actuelle est donc menée par des individus qui communiquent et recomposent continuellement leurs philosophies de vie.



Sources & notes complémentaires



“À vingt ans, on a besoin mais aussi envie d’élan et de certitudes ! La prise de distance et l’approfondissement de la compréhension de soi, des autres et de Dieu, viennent généralement plus tard. Ils naissent à l’occasion d’une certaine lassitude ou d’un essoufflement devant certains fonctionnements, raccourcis, ou simplifications, à l’occasion d’une crise, le surgissement d’un événement inattendu qui dérègle les certitudes.”

Alain Marionnet, pasteur, dans les Cahiers de l’École Pastorale.

Dans son travail, l’auteur met en avant la tension naturelle existant entre le temps de la jeunesse et toute démarche spirituelle. La jeunesse est le temps de l’adhésion, celui où l’on expérimente pour créer des certitudes, nécessaires au développement de sa personnalité. La démarche spirituelle, vise quant à elle, de prendre du recul sur soi et ses actions, de se mettre à distance pour mieux relire son chemin et approfondir sa compréhension de soi, des autres et de Dieu. Comment alors, combiner une démarche de construction de soi avec une démarche de mise à distance de soi ?

L’auteur propose 2 figures d’accompagnement, celle du père qui transmet des principes, et celle du compagnon qui accompagne le développement.